

Cadeaux de début d'année...

Dès Noël, mettre l'essentiel à son agenda

Noël est une naissance, la fête de la naissance du Prince de la Paix. C'est non seulement une célébration mais aussi un départ dans la vie. Elle peut être pour nous un redémarrage à partir de l'essentiel. De même que l'arrivée d'un enfant « ça change tout », comme me le disaient de jeunes parents, ainsi Noël peut donner corps à nos espérances tenaces, sans cesse renouvelées, aussi enracinées dans nos cœur que notre besoin d'être aimé, de pouvoir nous laisser aimer, et d'aimer nous-mêmes par pure gratitude et gratuité.

Beaucoup d'entre nous trouveront sans doute, sous le sapin, un agenda. Ça y est ! déjà un petit cahier de choses à faire ! Et si le 31 décembre, avant le bruit des toasts et des embrassades, un conteur venait nous faire goûter un silence qui dise quelque chose ? Quelque chose d'autre... Le conteur s'est assis devant la cheminée. On lui offre un silence complice. Naît alors un conte qui touche juste et bon. Une petite histoire vaut souvent bien mieux que toutes les grandes théories morales ou les prêches « psy ». « *Or donc, dit le conteur, il était une fois...* »

Il était une fois un groupe de dirigeants de grosses compagnies américaines. Lassés d'être toujours débordés d'ouvrage et convaincus que « le temps c'est de l'argent », ils décidèrent d'organiser un week-end de formation sur la rentabilisation des agendas. Vaste programme.

On avait donc demandé à un vieux professeur réputé pour ses nombreux livres, de donner une formation – macro ou méso, je ne sais plus – sur le thème : *La planification efficace de son temps*. Bien sûr, comme le temps, ne nous lassons pas de le redire, c'est de l'argent, la formation ne pouvait durer qu'une heure. Chic !

Et voilà que debout devant ces hommes et ces femmes d'élite, le vieil homme dit simplement : « *Nous allons réaliser une expérience.* » Bon signe, ça : une compétence ! De dessous la table qui le séparait de ses étudiants (pédagogie un peu trop frontale), le professeur sortit un grand bocal en verre, qu'il posa délicatement devant lui. Ensuite il extrait une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les place soigneusement, un par un, dans le bocal. Lorsque celui-ci fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, le prof leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda : « *Est-ce que ce pot est plein ?* » Tous répondirent : « *Oui* ». Il attendit quelques secondes et ajouta : « *Vraiment ?* » Alors il se pencha de nouveau et ramena de dessous la table – cours bien préparé –, un récipient rempli de gros gravier. Avec savoir-faire, il déversa ce gravier sur les cailloux, puis secoua légèrement le pot. Les morceaux de graviers s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond. Une fois encore, le vieil homme leva les yeux vers son auditoire et demanda : « *Est-ce que ce pot est plein ?* » Cette fois, les brillants élèves en plein recyclage mental commençaient à se douter de quelque chose. L'un d'eux répondit prudemment : « *Probablement pas !* »

« *Bien !* » répondit l'homme. Le voici maintenant avec une cruche de sable à la main. Il verse le sable dans le bocal. Et le sable va remplir l'espace entre les cailloux et le gravier. « *Est-ce que ce pot est plein ?* » Cette fois, sans hésiter et en chœur, les chefs d'entreprise répondirent : « *Non !* » Comme s'y attendaient maintenant ses prestigieux élèves, le

professeur prit le pichet d'eau qui était sur la table, remplit le pot jusqu'à ras bord et questionna : « *Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ?* »

Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant à l'objet de la formation et au référentiel correspondant, répondit : « *Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire.* » « *Eh bien non, vous n'y êtes pas,* coupa le vieil homme. *Ce n'est pas cela que je voulais vous provoquer à comprendre. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous ensuite. Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir... sa vie. Si on donne priorité aux bagatelles (le gravier, le sable), on remplira son existence de bagatelles et on n'aura plus suffisamment de temps (précieux) à consacrer aux éléments essentiels de son projet de vie. Alors, Mesdames, Messieurs, n'oubliez pas de vous poser à vous-mêmes la question : 'Quels sont les gros cailloux dans ma vie ?' Et inscrivez votre réponse... au 1^{er} janvier de votre agenda !* »

D'un geste amical de la main, le professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle.

Silence. Fin 2003, fin de l'histoire,... tout compte fait. Début 2004 : et quoi ? Silence gêné ou silence complice ?

Que l'aurore de Noël se lève pour vous sur une année où l'Espérance et la Paix auront toutes leurs chances, grâce à Dieu et aux humains !

Daniel Sonveaux s.J.
Animation pastorale
danielsonveaux@tiscalinet.be